

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Marie Dossogne, 15 août 1888](#)

Marie Moret à Marie Dossogne, 15 août 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (59r, 60v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 15 août 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52724>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [15 août 1888](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination 4, rue Eugène-Sue, Paris

Description

Résumé Marie Moret prend des nouvelles de son amie, Marie Dossogne, sur l'état de la naturalisation de son mari, de ses deux filles et de l'état de santé de son fils. Elle donne des nouvelles de Marie-Jeanne et Émilie Dallet, du mauvais temps et

précise qu'elles se sont installées toutes les trois à Lesquielles, ce qui lui permet d'avancer sur les manuscrits de Godin.

Mots-clés

Amitié

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dossogne \[famille\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Je te remercie de tes
détails sur l'état des choses
pour la naturalisation
de ton mari.

— Tu as raison de penser
que Marie est maintenant
une grande jeune fille.
Belle ? On l'est toujours
pour ceux qui nous aiment,
surtout quand l'âme est
aussi pure et bonne que
chez la chère enfant.

Elle et sa mère vont
bien malgré l'intermi-
nable mauvaise saison ;
elles te remercient de ton
affectueux souvenir et
t'envoient leurs vives
amitiés.

— Pauvre enfant, tu as
du avoir bien de la fatigue
encore avec ton
petit garçon atteint d'une

Lesquelles 1^{er} août 88

Ma chère Marie,

Et moi aussi je te
souhaite une bonne fête
comme au temps où
nous vivions ensemble.

Je suis contente de savoir
tes deux petites filles bien
portantes, et pense que
ce doit être, en effet,
une charge fatigante que
de les avoir en vacances
pendant deux mois !

Pourt-être, cependant,
l'aînée peut-elle com-
mencer à te rendre
quelques services ; tu en
as rendu à ta mère,
étant bien jeune.

bronchite ! Il est très-
heureux qu'il en soit
bien rétabli.

— De chez nous je ne
rais rien à te signaler.
Nous vivons le plus
possible à l'esquille,
malgré le mauvais
temps, parce que la
vie au grand air est
recommandée à mes
deux aimées, et que
pour moi c'est la
seulement que j'ai pu
trouver le ~~et~~ calme
absolu dont j'ai besoin
pour travailler aux
manuscrits de mon
mari.

Au revoir, ma
bien chère Marie, je

1^{er} embrasse du front
du cœur

Marie Gadin

Mes compliments à
ton mari.